

COMPAGNIE



Lettres non-écrites

LIEUX

DITS

DISTRIBUTION

Conception et écriture

David Geselson

Distribution en fonction des dispositifs et en alternance

Interprétation

Samuel Achache
Sharif Andoura
Beatriz Brás
Séverine Chavrier
Yannick Choirat
Charlotte Corman
Servane Ducorps
David Geselson
Adeline Guillot
Marina Keltchewsky
Laure Mathis
Juliette Navis
Elios Noël
Thibault Vinçon

Dessin sur sable

Elodie Bouédec

Musicien.nes

Jérémy Arcache
Noémi Boutin
Bruno Ducret
Myrtille Hetzel

Régie générale, lumière, son

Arnaud Olivier
Sylvain Tardy

Régie vidéo

Jérémy Scheidler
Julien Reis

Régie lumière

Jérémy Papin
Anne Vaglio
Jean-Gabriel Valot

Direction de production, diffusion

Noura Sairour

Administration des productions et des tournées

Laëtitia Fabaron

Relations presse

AlterMachine | Carole Willemot

Durée 1h

Production

Compagnie Lieux-Dits

La compagnie Lieux-Dits est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France

Le texte *Lettres non-écrites* est lauréat du dispositif CONTXTO d'Artcena et est traduit en espagnol (Chili) par Millaray Lobos

Le texte des *Lettres non-écrites* est publié aux éditions Le Tripode

David Geselson a reçu le prix Révélation du Premier roman 2022 par la Société des Gens de Lettres.

CALENDRIER

Saison 2016-2017

31 mai 2017 → Première création
à Théâtre Ouvert

1^{er} juillet 2017 → Le Grand Parquet /
Théâtre Paris Villette

Saison 2017-2018

2 octobre 2017 → Théâtre Garonne,
2 décembre 2017, Scène européenne, Toulouse
9 avril 2018,
8-9 juin 2018

18, 25 mars 2018 → Théâtre de Lorient, CDN
20-21 avril 2018

27 avril 2018 → Festival Terres de Paroles

Saison 2018-2019

22 septembre 2018 → FIAF, New York – États-Unis

11-12 janvier 2019 → Théâtre de la Bastille

9 avril 2019 → Le Gallia Cinéma Théâtre, Saintes

27-28 avril 2019 → Théâtre d'Arles

Saison 2019-2020

18-19 octobre 2019 → Les Tanneurs,
Bruxelles, Belgique

7 novembre 2019 → L'empreinte,
scène nationale Tulle-Brive

13-14 novembre 2019 → Espace pluriels, Pau

22 décembre 2019 → Théâtre de l'Aquarium, Paris

26 janvier 2020 → L'Avant-Scène, Cognac

2-3 avril 2020 → Le Rayon Vert,
Saint-Valéry en Caux [annulé]

Saison 2020-2021

25 septembre 2020 → Le Canal – Théâtre de Redon

13 et 14 octobre 2020 → CDN Besançon Franche-Comté

23 janvier 2021,
5 et 6 février 2021 → Théâtre Vidy – Lausanne,
Suisse [annulé]

13 mars 2021 → La Maison de la poésie, Scène
littéraire – Paris, diffusion en direct

16 mars 2021 → MA – scène nationale de
Montbéliard [annulé]

Saison 2021-2022

1er-2 octobre 2021 → Le Cargo – Segré-en-Anjou Bleu

18-21 novembre 2021 → Théâtre Forum Meyrin, Genève –
Suisse [report]

23-24 novembre 2021 → Malakoff, Scène Nationale –
Fabrique des arts

2 décembre 2021 → Le Grand R, Scène Nationale de
La Roche-sur-Yon

24-25 mars 2022 → Maif Social Club – Paris

19 avril 2022 → Théâtre Paul Eluard,
Choisy-Le-Roi

26-27 avril 2022 → La Halle aux Grains, Scène
Nationale de Blois

31 mai – 1 juin 2022 → Espace 1789, Saint-Ouen [report]

Saison 2022-2023

7 – 8 novembre 2022 → La Garance, scène nationale de
Cavaillon

LE PROJET

Si vous avez un jour voulu écrire une lettre à quelqu'un sans jamais le faire, parce que vous n'avez pas osé, pas su, pas pu, ou pas réussi à aller jusqu'au bout, racontez-la-moi et je l'écris pour vous.

Ils étaient une cinquantaine à venir chaque jour au théâtre. Nous étions un groupe de sept artistes, comédien.ne.s, metteur.se.s en scène, libres pendant trois mois de se proposer des projets les uns aux autres.

C'était au moment où j'essayais d'écrire un spectacle à partir de la *Lettre à D.* d'André Gorz. J'avais sur mon ordinateur des séries de brouillons.

Je ne sais pas bien ce qui fait qu'on peut se dire auteur. Qui décide qu'on le devient ? Et quand ? Je devais écrire. Faire des exercices. J'avais aussi ces séries de lettres que je n'avais jamais terminées ni envoyées et qui traînaient dans des dossiers de sauvegarde. Des lettres à un ancien analyste qui m'avait toujours dit que je devrais écrire et m'avait précipité dans une dépression post-adolescente, d'autres à mon père à qui je voulais demander pardon pour les horreurs que je lui avais dites alors – et comme je l'aimais (mais je m'apercevais plus tard du nombre de fils voulant dire à leur père leur amour. J'étais d'une banalité confondante. J'avais bien fait de laisser mes mauvais brouillons non-envoyés).

Je me suis dit qu'il y avait sans doute des gens dans notre groupe qui, comme moi, avaient quelque part des lettres non terminées, à peine commencées, nées mortes, et qu'il y avait peut-être là quelque chose à échanger. Un exercice à faire et des histoires qui voudraient se dire.

Puis je me suis dit que les lettres non-écrites et non-envoyées l'étaient parce qu'on prenait peut-être trop de temps pour les écrire. Et que le temps arrête parfois les mots. Alors j'ai proposé aux spectateur.trice.s qui le voulaient un cadre, un temps sans doute un peu trop court, juste assez pour que les mots sortent et s'écrivent, dans une forme d'urgence :
Si vous avez un jour voulu écrire une lettre à quelqu'un sans jamais le faire, parce que vous n'avez pas osé, pas su, pas pu, ou pas réussi à aller jusqu'au bout, racontez-la-moi et je l'écris pour vous.
Nous passerons 35 minutes ensemble pendant lesquelles vous me raconterez cette lettre non-écrite.
Je passerai ensuite 45 minutes à l'écrire pour vous.
Une fois la lettre écrite, je vous la lirai.
Si elle vous convient vous pourrez la garder (sous quelque forme que ce soit), et sinon, je l'effacerai et n'en garderai pas trace.
Enfin, si elle vous convient et que vous acceptez j'en ferai peut-être quelque chose au théâtre, étant entendu que toutes les lettres seront rendues anonymes.

C'est à partir de ce postulat que j'ai commencé. Le projet des *Lettres non-écrites* se poursuit depuis, ville après ville. Après Paris, je suis allé écrire à Orléans, Toulouse, Lorient, Duclair, Saintes, Arles, New York, Brive, Pau, Bruxelles. Les sessions d'écriture ont toujours lieu sur une journée, pour des spectateur.trice.s volontaires à chaque fois. Puis en début de soirée nous préparons avec une partie de l'équipe de la compagnie Lieux-Dits une forme théâtrale construite à partir de ces lettres. Une dizaine lues chaque soir, où nous mélangeons les lettres du jour avec celles d'autres villes, ajoutons des Parisiennes à Orléans, des Arlésiennes à Saintes, des Toulousaines à New York, des New-Yorkaises à Lorient et des Lorientaises à Duclair.

Il s'agit d'une forme de création volontairement courte, rapide, incomplète, construite en quelques heures, en tentant d'utiliser au maximum les récits du jour. Pour dire, entre autres choses, que les théâtres peuvent accueillir ça aussi, la possibilité de venir parler, se faire écrire quelque chose, s'entendre avec soi dans le monde.

Une forme de communauté des mots invisibles se construit au fil des lieux.

Raquel qui veut écrire à l'enfant qu'elle n'aura peut-être jamais, Charlène qui veut donner une dernière chance à son père violent, Astrid qui veut dire à l'homme de sa vie à quel point elle l'aime, Feng qui cherche sa mère qui l'a abandonnée à 6 mois en Chine, Vincent qui espère enfin rencontrer vraiment Caroline de Tinder, Jonas qui pleure un amour perdu...

Une communauté de maux, aussi, qui traverse le temps.

David Geselson

LE PROTOCOLE D'ÉCRITURE

Pour chaque session des *Lettres non-écrites*, David Geselson rencontre dans la même journée 2 à 3 personnes. La compagnie laisse aux théâtres et aux services de relations avec le public, le soin de faire un « appel à participants », et de recueillir en quelques lignes à qui chaque personne souhaiterait que David Geselson écrive une lettre.

Il est important de communiquer auprès des participant.e.s que leur lettre ne sera pas forcément lue le soir-même ; elle le sera dans la mesure du possible. L'objet premier est la *rencontre* et *l'échange* entre David Geselson et le.la participant.e.

Les horaires des rendez-vous sont à ajuster en fonction de l'horaire de représentation, mais le planning type pourrait être le suivant :

1er rendez-vous

12h05 > 12h40 – parler

12h40 > 13h25 – écrire

13h25 > 13h35 – parler

2e rendez-vous

13h40 > 14h15 – parler

14h15 > 15h00 – écrire

15h00 > 15h10 – parler

3e rendez-vous

15h15 > 15h50 – parler

15h50 > 16h35 – écrire

16h35 > 16h45 – parler

Quelques indispensables pour la réalisation des entretiens:

- Une personne « référente » au théâtre pour l'accueil de David Geselson et des participant.e.s tout au long de la journée
- Un espace d'attente pour les participant.e.s puisqu'il y a 45 minutes où David Geselson écrit seul
- Un espace calme et sans passage pour la réalisation des entretiens
- une connexion wifi pour l'impression des lettres – ou une imprimante accessible et fonctionnelle dans la pièce

LES DISPOSITIFS

La performance des *Lettres non-écrites* se déploie comme suit. Chacun de ces trois dispositifs est possible, en fonction des possibilités des lieux d'accueil.

Une forme « in situ » pour deux comédien.ne.s ou deux comédien.ne.s et un.e musicien.ne

Adaptée pour les salles non-équipées, format en bifrontal et sans scénographie pour une petite centaine de personnes en fonction du lieu de représentation. Cette version peut aussi être proposée en extérieur.



Une forme « plateau » pour trois comédien.ne.s et un.e dessinatrice sur sable

Dispositif frontal comprenant un mur de lettres, une table lumineuse pour la rétroprojection des dessins sur sable réalisés en direct sur ce même mur.



Une forme « plateau » pour deux comédien.ne.s et un.e musicien.ne

Dispositif frontal comprenant un mur de lettres, une création vidéo projetée sur ce même mur, un piano préparé [Version sous réserve de la disponibilité de Séverine Chavrier].



EXTRAITS

« Bonne nuit Sho, je ne te dirai rien. Entends ces mots, et que nos cœurs nous portent loin. »

Mae

1

*Paris. Printemps 2016. Soir.
Raquel, à son enfant à venir.*

Mon amour,

Tu viens d'avoir 20 ans.

Cette lettre t'a été écrite il y a 21 ans. C'était le 20 avril 2016. Il était 21 h 56, au 76 rue de la Roquette, à Paris dans le XIe arrondissement, au Théâtre de la Bastille.

À l'heure où tu lis cette lettre, je ne sais pas si ce théâtre existe encore, ni ce qu'il s'y passe, ni ce qu'il s'y est passé ces 20 dernières années.

Cela fait un long temps que je t'espère, et que je voudrais que tu existes. Et je ne suis pas encore enceinte de toi. Mais j'espère l'être vite.

J'ai une malformation de naissance qui fait qu'avoir un enfant est un risque très important. Disons pour simplifier qu'il y a énormément de chances que ça ne marche pas. Mais la vie est comme ça. Parfois, même si on en a le désir le plus immense, les choses peuvent ne pas marcher. C'est comme ça. Je crois qu'il faut les essayer malgré tout. Parce que l'impossible et l'impensable arrivent toujours. On ne sait jamais. Alors il faut essayer. Je ne m'imaginais pas du tout comment est la vie pour toi, pour nous, en 2037, alors que tu lis cette lettre. Où que nous soyons, que tu sois, je veux te dire que je t'aime.

Avec ton père nous avons longtemps regardé le monde avant de décider que nous voulions avoir un deuxième enfant. Notre désir est devenu une obsession. Une force implacable. Le monde de 2016, celui d'où je t'écris, est en passe de devenir un monde impossible, et tout dit que la vie est un risque fou. Que le monde que je te propose est un monde en feu, et qu'on ne met pas quelqu'un au milieu d'un incendie, comme ça, simplement pour obéir à son désir. Mais nous t'avons voulu.

Le XXe siècle, qui doit te paraître une chose lointaine, est un siècle où l'humanité a manqué de disparaître de très nombreuses fois. Guerres atomiques, catastrophe écologique, guerres mondiales, terrorisme, tueries de masse, nettoyages ethniques, génocides, extinctions d'espèces animales massives, astéroïdes frôlant la Terre et ce genre de choses que tu connais sans doute déjà bien. Mais jusqu'à aujourd'hui nous avons survécu.

Je ne sais pas s'il faut croire à l'instinct de perpétuation de l'espèce humaine. Même si je dois reconnaître que j'ai un instinct, là.

Mais je sais une chose, et c'est la raison pour laquelle tu lis cette lettre : si l'Homme doit vivre, ce n'est pas pour une raison magique ou mystique.

C'est parce qu'il y a parfois un désir implacable. Et le désir de la joie et de la jouissance. « Joie et jouissance » certains appelleront ça « bonheur », mais moi je trouve que c'est une notion un peu compliquée, le bonheur...

En tout cas, voilà : il y a dans le cerveau un certain nombre de substances, comme la dopamine et la sérotonine, qui rendent le corps extatique et la réalité heureuse. Et l'humain fait tout pour sécréter un maximum de ces substances. Et ça, c'est au-delà de tout : la recherche du bien-être c'est au-delà de tout.

La nécessité du bien-être est une nécessité neurochimique. Et dans la nécessité neurochimique du bien-être est contenue la nécessité de la préservation de l'espèce humaine.

Les humains fonctionnent comme ça, c'est chimique. La préservation de l'espèce humaine, c'est chimique. Et il y a aussi toujours la mort, l'horreur, la douleur et la peine. Évidemment. Il y a toujours l'horreur. Ça c'est constant. Comme la neurochimie.

Mais bon. La mort on ne peut rien y faire. Alors il vaut mieux vivre.

Je te dis tout ça, peut-être un peu maladroitement, pour te dire que quelque soit l'état dans lequel le monde se trouve aujourd'hui, si tu es en vie c'est parce que nous avons cru qu'un monde était possiblement vivable si plutôt que de subir la mort et l'horreur qui nous entoure, nous décidions de répondre à l'implacable force du désir pour dire notre certitude que la lumière est plus folle et plus probable que l'obscurité.

Ne cesse jamais d'apprendre. Mets-y toute ton âme. Parce qu'il n'y a rien au-dessus. Sois en vie, mon enfant. Et sois heureux, même quand il y aura l'obscurité.

Je t'aime.
Je t'aime au-dessus de tout.
Sois heureux.

Raquel

2

*New York. Été 2019. Après-midi.
Mae, à Sho, son amour reparti vivre à Tokyo.*

Sho,
Il est 18 h à New York.
À Tokyo le soleil doit être tout juste levé. Et toi avec.
Ici le temps est un peu gris mais encore doux.
L'été se traîne doucement et semble ne pas vouloir finir.
Je suis passé à Central Park ce soir.
J'ai vu quelques ratons-laveurs et des nénuphars
bêtement seuls dans leur lacs qui reflétaient les gratte-
ciels sans fond de la ville.
Pendant une seconde je me suis crue à Ueno, ce jour où on
avait vu cette cigogne, posé comme un mirage sur le lac
juste sous le Parkside hôtel, entre les cerisiers en fleurs.
[...] Il n'y a toujours pas de cerisiers ici et les feuilles
résistent à l'arrivée de leurs couleurs.
Le jour finit.

Après Ueno j'étais rentré chez moi.
J'ai fait ma valise pour ici.
La nuit a passé, je ne dormais pas.
Je revoyais cette journée de merveille à se dire tout et rien,
entre Kagurazaka et Ebisu, la joie dans nos mains qui ne se
tenaient pas, le feu dans nos yeux qui se fuyaient de peur
de se consumer, ballade de l'impossible dans la légèreté
d'un printemps flamboyant et amoureux.

Quand les cerisiers explosent il n'y a que les morts pour
dormir. Je n'avais pas senti ça depuis mille ans.

Si la réalité n'existait pas, je pourrais te dire ce que les
soleils qui nous tournent autour depuis tout ce temps
tentent de faire brûler entre Tokyo et New York, entre toi,
moi et les empereurs de nos amours possibles.

Je pourrai te dire que je t'ai reconnu, que je sais que c'est
toi, je pourrai te dire que je veux vivre le reste de ma vie
avec toi, qu'on pourrait voyager tous les deux, faire des
films et regarder le monde vivre assis à la fenêtre de l'hôtel
qu'on aurait acheté sur une île venteuse du Pacifique, je te
dirai que je veux te parler à l'infini de nos enfants à venir et
des temples de nos amours heureux, on ne vivrait ni à New
York ni à Tokyo mais sur les fleurs de cerisiers de notre
avenir en fête, je pourrais te dire que je veux vieillir et
changer le monde en changeant avec toi, que je veux te
voir tout de suite et me réveiller demain matin avec ton
corps dans la main, mes yeux sur ton cœur et ta bouche au
creux de mes reins.
Je te parlerai de tout ça, et le jour finirait sa lente course
avec la certitude que notre amour se réveillera demain
matin encore malgré les nuits d'automne qui guettent déjà.

Mais il est l'heure, Central Park s'éteint, et un nénuphar a
coulé soudain.
Bonne nuit Sho, je ne te dirai rien.
Entends ces mots, et que nos cœurs nous portent loin.

Mae.

3

*Saintes. Printemps 2019. Matin.
Vincent, à Caroline, à qui il écrit sur Tinder depuis 2 mois.*

Samedi 6 avril, 14 h 05 Saintes.

Caroline,
C'est la première fois que je prononce ton prénom.

Tu deviendras peut-être réelle demain soir, dimanche.
Comme convenu.
Le scénario est clair.
J'en ai les sangs qui me battent et me frappent le ventre.
Un mélange de chaleur et de salive qui afflue.

T'embrasser et te prendre comme tu me l'as demandé.
Être le maître du jeu.
Je ne sais pas si je serai à la hauteur.

Je ne sais pas si tu annuleras, encore une fois, tout au bord
du précipice.
J'espère que non.
Je voudrais te rencontrer sans tout briser.
Je voudrais te prendre.
D'abord lentement.
Puis entièrement.
Un tout petit peu trop fort.
Là où tu me l'as demandé.
Comme tu me l'as demandé.
Puis tu suivras mes règles.

Je voudrais métamorphoser nos nuits en jours, nos jours
en nuits, nos illusions en certitudes.
Tu existes.
Être bien sûr que nous existons, toi et moi.

Ce n'est pas moi qui t'écris cette lettre.
Mais tout y est de moi.
Si tu veux comprendre tu iras au Théâtre mardi soir.
À l'Abbaye aux Dames, à Saintes, à 19 h 30.
Je m'occupe de réserver ta place.
J'y serai.

Mais quoi qu'il en soit j'espère que je t'aurai vu dimanche
soir comme convenu.
Et sinon, j'espère que tu es là.

Tu es là?

Je veux que tu saches ça, et que ça te soit dit :
Ma vie est suspendue à nos mots depuis deux mois.
Je voudrais t'aider à dépasser tes peurs et t'assouvir.
Viens.
Qu'on s'achève.

Vincent

ÉQUIPE DE CRÉATION

David Geselson

texte, jeu, mise en scène

David Geselson a écrit, mis en scène et joué *Doreen* (2016) – prix de la Meilleure création en langue française 2017 du Syndicat de la Critique–, autour de *Lettre à D.* d'André Gorz, *En Route–Kaddish* (2014) et *Lettres non-écrites* (2017). Il a écrit et mis en scène *Le silence et la peur* (2020).

Il a mis en scène *Eli Eli* de Thibault Vinçon, *Les Insomniaques* de Juan Mayorga et *Poings* de Pauline Peyrade au Teatro Español de Madrid.

David Geselson travaille actuellement sur son prochain spectacle *Neandertal* dont la création est prévue à l'été 2023 et mettra en scène lors de la saison 25.26 son premier opéra *La Bohème* à l'invitation de l'Opéra de Nancy. Il a publié *Lettres non-écrites* aux éditions Le Tripode en mars 2021 – prix Révélation du Premier roman 2022 de la Société des Gens de Lettres.

Ses autres pièces sont éditées aux éditions Lieux-Dits. Comme comédien, il a joué à plusieurs reprises sous la direction de Tiago Rodrigues dans *Chœur des amants*, créé en septembre 2021, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov au Festival d'Avignon 2021, et *Bovary* créé 2016 au Théâtre de la Bastille.

Il a été formé à l'École du Théâtre national de Chaillot, à l'École de théâtre « Les Enfants Terribles » et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, il a joué sous la direction de Brigitte Jaques dans *La Marmite* de Plaute, Cécile Garcia-Fogel dans *Foi, Amour, Espérance* de Odön Von Horvath, Gilles Cohen dans *Théâtre à la campagne* de David Lescot, David Girondin-Moab et Muriel Trembleau dans *Le Golem* d'après Gustav Meyrink, Christophe Rauck dans *Le Révizor* de Gogol, Gabriel Dufay dans *La Ville* de Evguéni Grichtkovets, Jean-Pierre Vincent dans *Meeting Massera* de Jean-Charles Massera, Volodia Serre dans *Les Trois Soeurs*, d'Anton Tchekhov, Juliette Navis et Raphaële Bouchard dans *Mont-Royal*, création collective, et Jean-Paul Wenzel dans *Tout un Homme*.

Au cinéma et à la télévision, il a joué sous la direction d'Elie Wajeman dans *Alyah* et dans *Les Anarchistes* (Quinzaine des Réalisateurs – Cannes 2012 et Semaine de la critique – Cannes 2015), François Ozon dans *Grâce à Dieu*, Isabelle Czajka dans *La Vie Domestique*, Olivier de Plas dans *QI*, Rodolphe Tissot dans *Ainsi-soit-il* saison 2 et 3, Vincent Garenq dans *l'Enquête* ainsi que dans les courts-métrages de Muriel Cravatte, Antonin Peretjatko, Marie Donnio et Etienne Labroue.

Laure Mathis

jeu

Laure Mathis a suivi une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique et a travaillé par la suite avec Paul Golub et Joël Jouanneau avant de faire partie, de janvier 2005 à juin 2006, de la troupe permanente du CDN de Dijon dirigée alors par Robert Cantarella. À Dijon, elle a participé à de nombreux travaux et mises en scène dirigés par Robert Cantarella, Philippe Minyana, Florence Giorgetti, Julien Fišera et Wolfgang Menardi, puis a créé sa compagnie, Idem Collectif, avec les comédiennes Aline Reviraud et Elisabeth Hölzle.

Elle a également travaillé avec le collectif La vie brève sur les spectacles *Robert Plankett*, *Nous Brûlons*, *Le Goût du faux et autres chansons* ; Juliette Navis et Romain Guion sur *La Timidité des arbres* ; Arnaud Troalic sur le projet *Polis*, art communautaire dans l'espace public ; David Geselson dans *Doreen* d'après *Lettre à D.* de André Gorz et *Le silence et la peur* ; ainsi que Ludovic Pacot-Grivel et Anne-Sophie Pauchet. Par ailleurs, elle a joué dans : *Espirale* avec la compagnie de danse Léa P. Ning dirigée par Viviana Moin ; *Le Secret dans la barbe*, spectacle tout public, écrit et mis en scène par Julie Cordier ; et *La Fausse Suivante de Marivaux* mis en scène par Nadia Vonderheyde.

Au cinéma elle a travaillé avec Philippe Garrel pour *Les Amants réguliers* ou *La Frontière de l'aube* et Philippe Grandrieux pour *Grenoble*.

Elios Noël

jeu

Depuis sa sortie de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Bretagne à Rennes en 2003, Elios Noël a joué sous la direction de Stanislas Nordey dans *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux et *La Nuit au cirque* d'Olivier Py ; le théâtre de Folle Pensée pour le projet *Pièces d'identités* ; Éléonore Weber et Patricia Allio dans *Je m'appelle Vanessa* de Laurent Quinton, *Rendre une vie vivable n'a rien d'une question vaine* d'Éléonore Weber ainsi que dans *Premier monde/Primer mundo* ; la compagnie Lumière d'août dans le projet *Ciel dans la ville* d'Alexandre Koutchevsky, dans *Blockhaus* et dans *À la racine* de Marine Bachelot ; Éric Louis dans *Le Bourgeois, la mort et le comédien* ; Yann-Joël Collin dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare ; Jean-Pierre Baro dans *Ivanov – Ce qui reste dans vie* d'après Anton Tchekov, dans *Woyzeck [je n'arrive pas à pleurer]* d'après Georg Büchner, *Gertrud* de Hjalmar Söderberg et dernièrement dans *Mephisto (Rhapsodie)* ; Myriam Marzouki dans *Le Début de quelque chose* d'Hugues Jallon ; Christine Letailleur dans *Le Banquet* de Platon ; Guillaume Doucet dans *Dom Juan* de Molière ; Pascal Kirsch dans *Pauvreté, richesse, homme et bête* de Hans Henny Jahnn ; David Geselson dans *Le silence et la peur*, *Lettres non-écrites* et *En Route–Kaddish* pour lequel il a aussi collaboré à la mise en scène ; Nicolas Stemann dans *Nathan* et Caroline Guiela Nguyen dans *Fraternité – contes fantastiques*.

Marina Keltchewsky

jeu

Marina Keltchewsky a grandi entre la Yougoslavie, le Maroc, la Russie et l'Argentine, puis a passé trois années à l'école du Théâtre National de Bretagne.

Au théâtre, elle a joué pour Stanislas Nordey dans *Se Trouver* de Pirandello, puis dans *Living !* de Julian Beck ; Maya Bösch dans *Tragedy Reloaded* ; Pascal Kirsch dans *Pauvreté Richesse Homme et Bête* ; Alexandre Koutchewsky et Marine Bachelot-Nguyen dans *Ça s'écrit T-C-H* d'Alexandre Koutchewsky, *Les Ombres et les Lèvres* de Marine Bachelot-Nguyen, *Rivages, Circulations Capitales entre la France, le Vietnam et la Russie* de Marine Bachelot-Nguyen ; Lucie Berelowitsch dans *Rien ne se passe jamais comme prévu* de Kevin Keiss ; Benoît Bradel dans *La 7ème vie de Patti Smith* de Claudine Galéa ; David Geselson dans *Lettres non-écrites* et *Le silence et la peur*.

Dans le domaine musical, Marina Keltchewsky chante le répertoire tzigane russe et balkanique et mène son propre projet de musique rock cold-wave avec le batteur et compositeur Gaël Desbois et le guitariste Maxime Poubanne : Tchewsky & Wood. Le groupe a été choisi pour faire la première partie du Marquis de Sade au Liberté à Rennes, a été programmé pour les 39èmes Transmusicales pour une série de trois concerts et a continué de se produire régulièrement. Ils ont sorti un premier album en avril 2019 et un deuxième en 2022

Elodie Bouédec

dessin sur sable

Élodie Bouédec est dessinatrice et utilise le sable comme outil graphique. Son travail visite le paléolithique et le Quattrocento et convoque le fantastique où la figure du fantôme est un leitmotiv.

Elle collabore avec divers journaux et magazines (Le Monde, l'Obs, Telerama...), illustre des albums jeunesse et réalise des courts-métrages.

Depuis 2019, elle accompagne les *Lettres non-écrites* mises en scène par David Geselson. Une autre façon pour elle de jouer de l'apparition et la disparition grâce au sable.

Lisa Navarro

scénographe

En 2007 Lisa Navarro a obtenu son diplôme en scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Puis, elle a collaboré pour différentes productions théâtrales, avec des metteurs en scène tels que : Jean-Paul Wenzel ; Gabriel Dufay ; Samuel Vittoz ; Julie Cordier ; Benjamin Jungers.

Depuis 2010 elle collabore régulièrement avec *La vie brève*, en signant les scénographies de *Robert Plankett*, *Le Goût du faux*, *Demi Véronique* et *Tarquin* mis en scène par

Jeanne Candel ; *Le Crocodile trompeur*, *Orfeo* mis en scène par Samuel Achache et Jeanne Candel ; *Fugue* et *Songs* mis en scène par Samuel Achache.

Depuis 2014, elle travaille avec David Geselson dont elle a réalisé les scénographies d'*En Route-Kaddish*, *Doreen*, *Lettres non-écrites*, et *Le silence et la peur*. Elle travaille avec Thomas Quillardet pour *Tristesse et joie dans la vie des girafes*, *Ton père*, et prochainement *Une télévision française*.

A l'opéra, elle travaille également avec Jean-Paul Scarpitta pour *Salustia* ; Jean Lacornerie pour *Roméo et Juliette* ; Kevin Barz pour *NOX* ; Jeanne Candel pour *Brundibâr*, *Hippolyte et Aricie*, *Le Viol de Lucrece* et Samuel Achache pour *Hänsel, Gretel*.

Jérémy Papin

création lumières

Jérémy Papin s'est formé au métier d'éclairagiste au sein du DMA (Diplôme des Métiers d'arts) option régie lumière à Nantes, puis a été diplômé en 2008 de l'École du Théâtre National de Strasbourg.

Il a collaboré comme vidéaste et éclairagiste avec Didier Galas sur les créations *La Flèche* et *le Moineau*, *Les Pieds dans les étoiles*, *(H)arlequin Tengu*, *Trickster* et *Par la parole* et Garth Knox sur le spectacle musical *Cordes* à la Philharmonie du Luxembourg.

Il a créé la lumière des spectacles de l'auteur/metteur en scène Lazare Herson-Macarel, notamment pour *L'Enfant meurtrier* et *Falstaff* ; Caroline Guiela Nguyen de la compagnie Les Hommes Approximatifs, dont il fait parti depuis 2008, pour *Macbeth*, *Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle*, *Le Chagrin* et *Saïgon* ; Nicolas Liautard pour *Le Misanthrope* ; Éric Massé, Yves Beaunesne pour *L'Intervention* et *Roméo et Juliette* ; Richard Brunel pour *Eddy Bellegueule* ; Maëlle Poésy pour *Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide* ainsi que *L'Ours*, *Le Chant du Cygne* et *Ceux qui errent ne se trompent pas* ; Christian Duchange pour *Peter Pan* ; Nicolas Maury pour *Son Son* ; Benjamin Porée pour *Une saison en enfer* ; Julie Duclos pour *Nos Serments* et *MayDay* ; Brice Pauset pour *l'Opéra de la Lune* à l'Opéra de Dijon ; Emmanuelle Haïm pour *Actéon* mis en scène par Damien Caille-Perret ; Étienne Meyer pour *La Pellegrina* mis en scène par Andréas Linos ; Andreas Schett et Markus Kraler pour *Meine Bienen Eine Schneise* dans une mise en scène de Nicolas Liautard ; David Geselson pour *En Route-Kaddish*, *Doreen*, *Lettres non-écrites* et *Le silence et la peur*.

Jérémi Scheidler

création vidéo

Titulaire d'un double Master en Philosophie et en Cinéma, Jérémi Scheidler est auteur, metteur en scène et vidéaste. Il a créé des dispositifs vidéos pour la scène avec Caroline Guiela Nguyen, David Geselson, Dieudonné Niangouna, Richard Brunel, Marie Rémond, Julien Fišera, Adrien Béal, Aurélia Guillet, Norah Krief, Kristoff K.Roll.

Au sein de la compagnie d'un pays lointain, qu'il a fondé avec Florence Verney et Boutaina El Fekak, il met en scène les textes qu'il écrit.

En novembre 2019, il crée *Lisières*, avec 7 comédien-nes au Théâtre de Vanves, en coproduction avec La Comédie – Centre Dramatique National de Reims.

En 2017, il crée *Layla – à présent je suis au fond du monde*, solo qu'il a écrit pour Boutaina El Fekak, adapté en fiction pour France Culture en juin 2017.

Anne Vaglio

création lumières

Anne Vaglio est éclairagiste, elle a été formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg, et à l'Université (master 2 art et langage – EHESS).

Elle a créé les lumières des spectacles de Daniel Janneteau pour *Les Aveugles*, *Faits*, *Le reste vous le connaissez par le cinéma* ; Jeanne Candell pour *Tarquin* ; Gérard Watkins pour *Scènes de Violence Conjugale*, *Ystéria*, *Hamlet* ;

Eddy Pallaro pour *Intimités* ; Christophe Perton pour *Au but* ; Olivier Coulon-Jablonka pour *Chez les nôtres*, *Pierre ou les ambiguïtés*, *Paris nous appartient*, *From the Ground to the Cloud* ; Marion Muzac pour *Ladies First*, *Let's folk*, *Etreintes* ; Marie-Christine Soma pour *Les Vagues* ; Arthur Nauziel pour *Faim* ; Alexandra Lacroix pour *La Chatte métamorphosée en femme*, *Et le Coq*, *D'autres le giffèrent* ; Anna Nauziere pour *La Petite* ; Gislaine Drahy pour *III* ; Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre pour *Métropolis*, *Agamemnon* ; Sarah Siré pour *Two Characters* ; Philippe Eustachon et la Compagnie Anomalie pour *Le Grand Nain*, *Mister Monster*, *Les Larmes de Bristelscone*.

Par ailleurs, sa collaboration avec le scénographe Alexis Bertrand l'amène à créer les lumières pour les expositions *Chili l'envers du décor*, à l'espace Louis Vuitton, *Nice to be dead*, et *2001-2011 Soudain Déjà* à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Jean-Gabriel Valot

éclairagiste

Jean-Gabriel Valot a débuté au théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes. Il a réalisé notamment les éclairages Bouchra Ouizguen pour *Ha !* ; Clara Cornil pour *Noli me Tangere* et *Yuj* ; Marie Cambois et Aude Romary pour *Havre* ; Fernando Cabral pour *Une émotion* ; Marie

Cambois pour *131* ; Jean Kristoff Camps et Carole Rieussec pour *La Bohemia Electronica*, *nunca duerme* et *A l'ombre des ondes* ; Le festival de Jazz pour *Les inatten-dues* de Tournai ; Joël Pommerat pour *Cercles-Fictions* et *Ma Chambre Froide* ; Christophe Laparra pour *Dans la solitude des champs de coton* ; la compagnie Irmar pour *Le Fond Des Choses* ; Jack Souvant pour *Origins* ; Philippe Ulysse pour *L'Odeur du sang* ; Delphine Sénard pour *Petites Graines* ; Pierre Longuenesse pour *Le but* de Roberto Carlos ; Christine Berg pour *Le mal court* et *Antigone* ; Jérémi Scheidler pour *Layla* et *Lisières* ; Marie Piemontese pour *Qui déplace le soleil* et l'opéra pour enfant de B. Brytten *Le petit ramoneur* ; David Geselson pour *Les lettres non-écrites* ; Perrine Maurin pour *AK 47* ; Justine Simonot pour *Delta Charlie Delta* ; Sulayman Al Bassam pour *UR* ; Adrien Beal pour *Le pas de Bême*.

COMPAGNIE

Créée en 2009 par David Geselson, la compagnie Lieux-Dits a pour vocation première de travailler sur l'écriture contemporaine et la recherche autour des processus de création théâtrale.

L'articulation entre le documentaire et la fiction y est fondamentale. La tension entre la façon dont le politique vient intervenir dans l'intimité des individus et les transforme, et par là peut transformer l'Histoire, est aussi une des continuités du travail de la compagnie.

La nécessité de construire les moyens d'une dialectique forte entre un auteur et une équipe d'acteurs, afin de composer une écriture et une fabrique de théâtre en phase avec les questions politiques, philosophiques et poétiques du monde actuel est au centre de notre projet.

La compagnie Lieux-Dits est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France

La compagnie Lieux-Dits | David Geselson est artiste associé au Théâtre Dijon Bourgogne – direction Maëlle Poésy et à la Comédie de Reims, centre dramatique national – direction Chloé Dabert.

La compagnie Lieux-Dits est membre d'ARVIVA, qui a pour vocation d'interroger les pratiques quotidiennes des métiers du spectacle vivant afin d'identifier des alternatives durables pour réduire l'impact environnemental de ce secteur, en incluant tous les maillons de la chaîne, de la création, à la production et à la diffusion en passant par la communication

Direction générale, diffusion

Noura Sairour
noura@compagnielieuxdits.com
+33(0)6 25 47 18 34

Administration des productions et des tournées

Laëtitia Fabaron
laetitia@compagnielieuxdits.com
+33(0)7 85 99 75 86

Relations presse

AlterMachine | Carole Willemot
carole@altermachine.fr
+33(0)6 79 17 36 65

LIEUX

DITS